

La politique et la corruption dans la littérature post-coloniale. Une étude de ; Le pleurer-rire, d'Allah n'est pas obligé, et Quand on refuse on dit non

Boma Omubo-Pepple^{[a].*}

^[a] Assistant Lecturer, Rivers State University, Port Harcourt, Nigeria.
*Corresponding author.

Received 12 August 2023; accepted 29 August 2023
Published online 26 September 2023

Résumé

Allah N'est Pas Obligé, Quand On Refuse On Dit Non et *Le Pleurer-Rire* se situent dans le contexte politique et sociohistorique des régimes dictatoriaux de l'Afrique postindépendance, mais leur intrigue est issue de l'imagination de leurs écrivains. Cette recherche met en valeur pour contribuer et éduquer le peuple africain. En commençant, disons que la lutte contre le colonialisme s'est affirmée tout d'abord par l'écriture. Les intellectuels africains ont été les premiers à mettre en question les soi-disant bénédictions de l'entreprise coloniale que les Européens présentaient au monde comme une mission civilisatrice. La littérature africaine a assuré également, le rôle d'enseignement au monde africain. Elle a aidé les étudiants et les élèves à apprendre le français. Elle a encouragé et avancé la lutte contre l'injustice sociale et politique, contre l'oppression du peuple et l'égoïsme de la classe dirigeante.

Mots clés : Politique, Corruption, Littérature, Post Colonial

Omubo-Pepple, B. (2023). La politique et la corruption dans la littérature post-coloniale. Une étude de ; Le pleurer-rire, d'Allah n'est pas obligé, et Quand on refuse on dit non. *Cross-Cultural Communication*, 19(3), 22-27. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/13092>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13092>

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La plupart des œuvres littéraires produites à partir des années 60 se concernent avec un objectif bien défini. Cet

objectif vise à dévoiler les maux des nouveaux dirigeants africains qui sont installés au pouvoir. La littérature de ce temps est considérée celle du désenchantement et de la désillusion. Les écrivains comme Ahmadou Kourouma, Henri Lopez, Sony Labou Tansi, Tierno Monenembo et les autres dans leurs œuvres littéraires accusent nos leaders d'avoir trahi la confiance de leurs compatriotes. Ces auteurs engagés dénoncent dans leurs œuvres, l'abus, la méchanceté, la dictature, la corruption, le népotisme et l'injustice qui caractérisent les régimes de ces hommes politiques. Ils miroitent le désenchantement politique en Afrique après les indépendances. Ahmadou Kourouma par exemple s'affronte à la dictature sanguinaire dans *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Il dévoile et critique aussi les guerres civiles et tribales qui ravageaient la société ivoirienne dans *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*. Dans *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*, il nous présente des facteurs qui conduisent au déclenchement de la guerre tribale notamment le multipartisme, le concept de l'ivoirité (qui consiste en une distinction entre les vrais et les faux ivoiriens) et l'opposition des régions (ceux qui viennent du nord et ceux qui viennent du sud).

Déclaration du Problème

Les gouverneurs politiques à travers la corruption et la quête incessante du pouvoir, vont commettre des atrocités qui vont des génocides à la guerre tribale, voire civile contre leurs compatriotes. Cette folie de la violence politique s'explique par un manque de vision, voire d'idéologie politique, caractérisé par l'égoïsme et le refus de la compétition politique. Ainsi, l'Afrique se trouve alors plongé dans un chaos politique qui s'empire du jour au lendemain.

Objectif du Travail

C'est pour d'énoncer ces grands maux causés par les chefs politiques africains et qui plongent l'Afrique dans une situation sans issue que nous avons pensé faire une

étude approfondie et voir dans quelle mesure à travers la littérature nous pourrions proposer des solutions du moins théoriques pour pallier au problème.

Les questions de recherches sont les suivantes :

- Comment dénoncer la violence politique et de l'injustice par la littérature ?
- Quel est la contribution de la littérature pour faire prendre conscience aux acteurs et auteurs de la violence politique et de l'injustice ?
- Quelles sont les solutions envisageables pour changer le système politique africain de la violence à la persuasion?

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Plusieurs érudits ont fait des études critiques sur Ahmadou Kourouma et ses œuvres. Nous avons examiné ci-dessous quelques-uns de ces critiques dans des livres, des revues, et des communications pertinentes. *Les soleils des indépendances*, véritable satire politique, écrite en 1968, publiée en France en 1976, est le chef d'œuvre littéraire de Kourouma. Il a écrit le roman à un moment difficile pour lui, quand il était au chômage à Abidjan; peut-être c'est la raison pour laquelle la rancœur n'en était pas absent. C'est une réaction aux régimes politiques africains issus de la décolonisation. L'œuvre se présente comme une critique virulente des régimes politiques post-indépendants ; elle contient un traitement critique des gouvernements post-coloniaux en Afrique. Le roman a été refusé par les éditeurs français qui considéraient qu'il maltraitait trop la langue française ; il avait été publié au Québec en 1968 et avait reçu le Prix de la Francité.

Kane exprime l'opinion que *les Soleils des indépendances* marque un point final à la confrontation entre la société moderne et la tradition. Ainsi, il affirme que : (15)

Le roman qui peut être considéré comme l'aboutissement ultime de la confrontation entre la tradition et la société moderne est celui d'Ahmadou Kourouma, *Les soleils des indépendances* (1968).

Pour Kesteloot, *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma en 1968 et *Le Devoir de violence* de Yambo Ouologuem ont exprimé la grande partie de la conscience africaine. Il décrit Kourouma comme l'un des écrivains qui ont éveillé la conscience des gens concernant les maux du colonialisme et du néo-colonialisme (p 255).

Bernard Magnier relate les expériences regrettables de Kourouma dans l'Afrique indépendante, même dans son pays, la Côte d'Ivoire lors de l'époque de l'écriture de son premier roman, *Les soleils des indépendances*, (Rouch et Nardi) (15). Quant à eux (Rouch et Nardi), Magnier présente Kourouma comme un citoyen patriotique, celui qui aime tant sa langue malinké si bien qu'il la fasse figurer dans ses œuvres.

Selon Moukagni Moussodji (2013), la majorité des productions littéraires publiées après les indépendances,

les auteurs expriment leur déception vis-à-vis la politique de nouveaux leaders africains surtout de la dictature. Partout en Afrique, la démocratie est celle où le Président ou le chef d'état qui est au pouvoir, se livre à tout acte possible pour rester au pouvoir. Une fois accédé au pouvoir, c'est pour la vie.

Mortimer qualifie Kourouma comme un « cinéaste » de son peuple, l'un qui simule le « filmage » et l'enregistrement des vues et des sons à la cité et à la champagne (p112).

Pendant le 19^e siècle le gouvernement français instaura la politique d'assimilation dans sa colonie du Sénégal. Par conséquent, les ressortissants de cette colonie, qu'ils fussent noirs, blancs ou métisses, sont devenus automatiquement citoyens français. La colonie fut divisée en quatre communes. Chaque commune avait un conseil municipal, mais l'administration de la colonie fut soumise à un Conseil-Général. La colonie fut représentée dans l'Assemblée Nationale en France par un député.

Pourtant, sous la pression des administrateurs coloniaux, la France, après la conquête de l'Afrique noire, abandonna sa politique d'assimilation, qui subsistait seulement au Sénégal et remplacé dans les autres territoires par la politique d'*association* sous laquelle les Africains devinrent des *sujets*. Pour accéder à la nationalité française, un sujet colonial devrait être instruit à l'école française, non pas à l'école coranique et s'il était un homme il devait être monogame (avec une seule femme) et chrétien.

L'Afrique de l'Ouest Française avait un Gouverneur-Général, de même que l'Afrique Equatoriale Française. Ceux-ci gouvernaient par des décrets, arrêtés, à Paris par le Ministre des Colonies. Le Gouverneur- Général avait un Conseil Supérieur du Gouvernement pour lui conseiller. Les unités territoriales (Dahomey, la Guinée, le Soudan, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, la Haute Volta) avait, chacun, un Lieutenant-Gouverneur, Sous le Lieutenant-Gouverneur se trouvait le Commandant du Cercle. C'était un administrateur muni de pouvoir juridique et administratif. Il pouvait incarcérer quiconque à volonté, nommer et démettre les chefs ; il contrôlait un budget important. Les gardes du cercle le soutenaient comme forces armées.

Bien que la littérature et l'histoire s'adressent à la réalité, en d'autres termes, aux expériences humaines toutes les deux, on doit reconnaître qu'elles diffèrent. Tandis que la littérature met au point la perception du monde par un seul individu, l'écrivain de la réalité des espoirs, des craintes, des joies et des peines de l'individu, la focalisation de l'histoire est la réalité collective des hommes et des femmes. La littérature est surtout fictive. Elle appartient au domaine de l'imaginaire et est souvent subjective alors que l'histoire, étant basée sur les faits, est réelle et plus objective que la littérature la plupart du temps. Dans le premier séminaire, nous avons donné un aperçu sur le premier roman choisi de notre travail. Dans

(Le Pleurer-Rire), nous avons analysé ; L'obsession de la fragmentation, Localisation par rapport à la négritude, Les composants de fiction et d'histoire forment un continuum indéfini dans l'œuvre de Lopes. Le lecteur ne sait jamais où commence la fiction, ni où s'arrête la réalité.

THÉORIE DE L'INTERTEXTUALITÉ

Bien qu'il existe un terme « l'intertextualité », qui veut dire des liens internes au sein d'un texte, notre étude est basée sur la théorie de l'intertextualité. Selon Sharrock et Morales (2012), des textes viennent en parties ; ils viennent séparément. D'une façon ou d'une autre, en lisant, les lecteurs comprennent les parties et l'ensemble des textes. Alors que l'intertextualité définit le rapport entre différents textes, l'intertextualité définit le lien entre les parties d'un texte spécifique. L'intertextualité présuppose le façonnement de sens des textes par d'autres textes. C'est le processus de chercher des liens entre des textes et des expériences humaines et personnelles. Par conséquent, la théorie fait voir l'interdépendance des textes et des expériences de vie, l'ajournement continu du sens par et entre des textes. Elle reconnaît le fait qu'aucun texte n'est une île.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette étude est basée sur la théorie de l'intertextualité. Dans cette étude, nous avons adopté l'analyse textuelle, l'approche thématique et la documentation (bibliothèque, archives, internet). En ce qui concerne la documentation, il s'agit d'une recherche à la bibliothèque. Notre tâche est de faire une étude critique détaillée de chacun des romans choisis d'Ahmadou Kourouma et de Henri Lopez de voir comment les auteurs se sont servi de l'histoire pour écrire les romans. C'est à partir des informations obtenues de ces sources que l'analyse des textes est faite.

De la même manière, on verra que dans la vie de la société de l'auteur, les événements se répètent jusqu'à nos jours. Par exemple, dans la vie actuelle on s'aperçoit encore des guerres civiles, de la dictature, du gouvernement d'un seul parti surtout aux pays francophones de l'Afrique. En conclusion, la notion d'intertextualité s'applique à toute production verbale, qu'elle soit orale ou écrite. En d'autres termes, elle s'applique aux textes écrits aussi bien qu'aux discours oraux.

ANALYSE DES DONNÉES

Les causes de la violence politique selon Ahmadou Kourouma

Le Libéria est le seul pays en Afrique colonisé par des Africains. Il se situe à l'ouest de l'Afrique et s'ouvre sur l'océan Atlantique. Il est limité au nord par la Guinée Conakry, au nord-est par la Sierra Leone et à l'est par la

Côte d'Ivoire. À l'indépendance de ce pays en 1847, les preuves anthropologiques montrent qu'il y avait toujours des habitants dès près du XVIIe siècle.

Les Mendés et les Mandingos (du Soudan du nord). Les causes principales de la guerre au Libéria se trouvent dans la structure divisée du pays: la violente installation des Américano-libériens et leur fusion avec les indigènes.

Les mulâtres: Ce sont les esclaves libérés de teint clair. Ceux qui avaient des racines mélangées des Africains et des Blancs. Ils étaient à la tête des classes.

Les Américano-africains: Ce sont des esclaves libérés de teint noir et d'origine africaine, incultes et pauvres.

Les Congoes: Ce sont les esclaves capturés par un marin américain. Celle-ci, les a libérés et les a amenés au Libéria.

Les Natifs: Ils étaient au bas des classes. Ils se situaient surtout dans les zones forestières à l'intérieur du pays. Pour les Américano- Libériens, ils étaient inférieurs en matière de la culture. Ils ne peuvent pas être citoyens sans le travail forcé pour l'atteindre

L'Histoire Politique: La situation politique était instable car les départs et retours des différents présidents étaient très rapides. De plus, certains de ces présidents étaient corrompus, ce qui a eu une mauvaise influence sur la société sierra léonaise. La Sierra Leone a été formée par des esclaves libérés de la Grande-Bretagne.

Les diamants : Dès le début de l'exploitation des diamants en 1931, il existe le problème de la distribution injuste des revenus dans le pays. Ce secteur se caractérisait de l'exploitation illégitime des mines de la part du libanais surtout avec la coopération de Siaka Stevens et ses alliés. En Côte d'Ivoire, les cadres bien formés se cachèrent dans les villages de la frontière de la Côte d'Ivoire et du Libéria (104).

La situation au Libéria : En guise d'un aperçu général, l'état de la guerre tribale est dévoilé.

La situation en Sierra Leone: La Sierra Leone est un petit état africain qui se trouve entre la Guinée et le Libéria. Victime d'une politique un peu hiérarchisée après son indépendance, le 27 avril 1961 (les sujets britanniques et les Créols à la tête, et les noirs nègres africains à la base), son histoire politique devienne un peu compliquée.

Les conséquences de la violence politique

Selon Onyinechi Nene, la gravité des résultats de la violence politique ne doit pas être sous-estimée. Elle touche chaque aspect de la vie quotidienne. Cela donne lieu aux pertes qui prennent des années et des générations à recouvrer. Les conséquences de la violence politique sont les suivant (P.12)

Les problèmes économiques : Au niveau économique, nous pouvons citer qu'il y a une distribution des ressources vers les dépenses militaires.

L'anarchie: Onyinechi Nene, le terme représente un désordre et de la confusion. Au Liberia et en Sierra Leone, les conditions existentielles ne permettent pas la paix. Il

y a la division du pays qui entraînent des rançonnements et dès l'extermination des populations sur une grande échelle, la guerre civile et la guerre tribale, la fuite d'investisseurs étrangères comme les patrons associés à Sanniquellie (le camp d'ULIMO) qui ont subis des kidnappés par des autres bandits de grand chemin.

Les Manifestions de la Violence Politique Dans Allah n'est Pas Obligé

D'un aperçu général, l'état de la guerre tribale est dévoilé. Toutefois, c'est au moment où le conflit s'aggrave à une guerre tribale ou même civile: c'est ce qu'on peut aussi appeler le niveau de crise. Il se caractérise par les guerres intenses. Au Liberia, les « quatre bandits de grands chemin (Allah n'est pas obligé). Doe, Taylor, El Hadji koroma et d'autres fretins de petits bandits » (p.51 Allah n'est pas Obligé), prennent le pays en otage.

De surcroît, d'après Alli (2006 :332), au cours des années en Afrique, la nature des conflits de l'après la Guerre-Froide a beaucoup changé. De plus, Ibeanu, cité par Alli (2006 :332), identifie trois types de conflits de la période de l'après- la -Guerre Froide en Afrique :

Les conflits à cause de la lutte pour la participation politique ou l'espace politique, les conflits à cause de l'accès aux ressources rares, les conflits à cause d'une lutte pour l'identité, aussi dit les guerres ethniques. Les causes principales de ces conflits restent dans la structure politique héritée des maîtres coloniaux. Cette structure comprend d'un faible assemblage des groupes ethniques qui existaient indépendamment avant la colonisation.

Les Manifestions de la Violence Politique Dans Quand On Refuse On Dit Non

Quand on refuse on dit non, histoire de la Côte d'Ivoire avec les dernières guerres, bien que publié à titre posthume, est un roman révolutionnaire, à en juger par son titre. "Quand on refuse on dit non" donne déjà l'idée et l'impression que l'auteur veut dire, par-là, que si on refuse quelque chose ou une idéologie quoi que ce soit, l'on doit réagir en disant carrément NON à cela. Le roman met en exergue l'esprit révolutionnaire de Kourouma envers la situation prédominante en Côte d'Ivoire à l'époque de l'écriture du roman.

Les réalités socio-politiques mises en fiction dans Quand on refuse on dit non

Dans son roman, Kourouma écrit ce qui déborde la fiction en mettant des faits socio-politiques réels sous forme d'histoire, par son projet historique et engagement politique et patriotique révélateur. À travers son narrateur, il fait une description concrète de la guerre tribale en Côte d'Ivoire. De la bouche de Birahima encore, on apprend que cette guerre cesse le 19 septembre 2002. Le roman décrit des événements réels et contemporains en Côte d'Ivoire en repérant les noms des chefs de guerre tels que Félix Houphouët-Boigny, Samory Touré, notamment Laurent Gbagbo, Alassane Ouattara entre autres.

Les Manifestions de la Violence Politique Dans Le Pleurer-Rire

Selon Lopes, le devoir primordial des écrivains est toujours la pratique de la littérature comme une forme d'art, même dans des

régimes de répression où la presse est muselée. Lopes signale l'importance du recours à l'ironie dans la littérature. La présence de l'humour est un élément essentiel pour la réussite d'une œuvre : Le roman, la création littéraire, doit toujours avoir de l'humour. Un narrateur qui ne sait pas faire des clin d'œil, qui est toujours sérieux, devient ennuyeux.

Le deuxième système d'ironie récurrent est l'euphémisme. Il est appliqué, tout comme l'antiphrase, afin de caricaturer les pratiques absurdes du gouvernement. Par exemple, la citation ci-dessous tourne en ridicule le partage des moyens de transport :

Le président et ses proches compagnons d'armes montaient dans les Land Rover que la préfecture possédait. La suite s'embarquait sportivement dans un camion, puis suivait le cortège à la biringa-biringa... (PR : 233)

Dans ce passage, l'auteur joue avec le décalage entre les Land Rover et le camion afin de symboliser la répression de la majorité par la minorité politique et militaire. Tandis que l'entourage proche du dictateur dispose de voitures confortables, les autres sont obligés de s'entasser dans un camion.

Le Pleurer-Rire constitue une parodie de dictature. Malgré la minimalisation du rôle sociopolitique de l'écrivain par Lopes, l'omniprésence de l'ironie dans le roman laisse présager une ambition qui dépasse le projet artistique. Lopes vise à contourner la censure au moyen de l'ironie afin de critiquer les abus des régimes dictatoriaux. Nous concluons que l'ironie constitue un voile qui cache la critique sous-jacente et empêche le roman de sombrer dans la rédaction politique. En même temps, l'ironie est appliquée afin d'annoncer la rupture avec le roman traditionnel et de critiquer la répression de la femme.

Les réalités socio-politiques mises en fiction dans Le Pleurer-Rire

La reproduction du dictateur

Le Pleurer-Rire est le seul roman de Lopes qui présente une réflexion profonde sur l'exercice du pouvoir politique. Il centralise un dictateur africain postcolonial. Dans les pages qui suivent, nous étudions les différents aspects de la représentation du régime dictatorial.

La représentation animale de Bwakamabé

L'identité animalière se manifeste aussi dans l'apparence physique du personnage. Ainsi, à chaque occasion, il montre fièrement sa blessure à la cuisse qu'il a reçue de son passé guerrier, même aux hauts fonctionnaires, comme l'ambassadeur de la France. L'exposition volontaire de cette partie intime du corps révèle le primitivisme et la vulgarité du dictateur. L'assimilation physique aux animaux trouve son expression la plus frappante dans la scène de la cérémonie de prestation. Lors de la cérémonie, Bwakamabé reçoit les attributs de chef de tribu :

Tonton, conduit par la main, fut placé devant un autel recouvert d'une peau de léopard, sur laquelle reposaient un tambour, une queue de lion, symboles de la force et de la toute-puissance, ainsi qu'un collier qu'on dit formé de dents d'humains. (PR : 54)

Dans ce passage, la férocité de Bwakamabé est accentuée. Le dictateur ne s'approprie pas seulement des attributs de nature animalière mais aussi de nature humaine. Ainsi, le personnage devient de plus en plus horifiant : il se révèle comme cannibale. À la fin de la cérémonie, le dictateur est tellement excité par le rythme de la musique et les mouvements sensuels des femmes, qu'il se risque à danser. Pourtant, ses pas de danses trahissent son manque de finesse et d'élégance et révèlent sa lubricité et ses appétits charnels bestiaux :

La démence du régime dictatorial

Le gouvernement de Bwakamabé se compose de nombreux ministres qui se réunissent régulièrement en assemblée. Pourtant, les conseils de ministres s'organisent seulement pour la façade. En réalité, le dictateur s'entoure de deux entourages : « d'un côté les collaborateurs officiels, de l'autre un état-major occulte [...]. Et seuls ces derniers participent à la conception, à l'élaboration et à la réalisation des grandes décisions » (PR :346).

La corruption s'étend dans tous les rangs. L'entrée et la sortie du Pays sont bien verrouillées afin de repousser les étrangers venus de « la pourriture d'un Occident engagé dans un processus de décadence » (PR : 91). Toutefois, les étrangers ont accès au Pays car « si vous connaissez l'art de glisser avec discrétion quelques dollars dans une main, alors vous pourrez découvrir le Pays baigné de soleil » (PR :. 64). Le gouvernement n'intervient pas contre ce genre de criminalité organisée.

Le tribalisme et les croyances magiques

Lopes oppose deux tribus : les Djabotama, tribu de Bwakamabé, et le clan de Polépolé et d'Haraka, les Djassikini. La politique du dictateur est clairement marquée par le favoritisme des Djabotama : Bwakamabé constitue une parodie du dictateur tribaliste. Ainsi, il compose son entourage uniquement de congénères : « Un maître d'hôtel, c'est comme un directeur de cabinet ou un médecin : obligatoirement un des vôtres » (PR : 40).

Lopes critique la prolifération du tribalisme mais, simultanément, il dénonce la représentation stéréotype des sociétés africaines dans la presse occidentale. L'écrivain ridiculise les médias étrangers paresseux qui réduisent le continent noir complexe à une schématisation caricaturale de disputes ethniques.

Les guerres d'indépendances, la décolonisation et la guerre froide

La relation entre le dictateur et l'ex-colonisateur est inconstante : elle évolue à travers le roman. Au début, le dictateur parle avec beaucoup d'éloge des « Oncles », titre familial et ironique des Français. Il s'identifie à l'armée française : « il est né en 1914, le jour et l'année même où la France est entrée en guerre contre l'Allemagne » (PR : 29). En outre, le dictateur est fier de son service chez les forces françaises lors des guerres d'indépendances.

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE

A travers cette recherche, les sociétés civiles et les organisations de droits civiques trouveront des points de référence suffisants dans leurs efforts pour éduquer les masses, en d'autres pour présenter la violence politique et la corruption à l'avenir. Aujourd'hui, l'achat de voix est à l'ordre du jour. Par conséquent, seuls les riches peuvent se permettre de se présenter aux élections, et lorsqu'ils gagneront, leur priorité ne sera pas le peuple mais leur intérêt égoïste.

Il est important de promouvoir la conscience politique parmi la population. Les ouvrages littéraires post-indépendance ont contribué à façonner la façon dont nous gouvernons nos nations et comment les gens devraient réagir lorsque les dirigeants ne répondent pas aux attentes. Un bon exemple est la manifestation « End SARS » qui a eu lieu en 2020 dans l'État du Nigeria.

RECOMMANDATION

Les politiciens d'aujourd'hui ont créé de nouvelles façons de truquer les élections, les détournements de fonds publics, les voyous, les faux projets qui ne dureront pas, les emprunts insensés à l'étranger, etc. Cela appelle une nouvelle approche dans l'enregistrement de ces tristes développements par les auteurs d'aujourd'hui. «La moitié d'un soleil jaune» de Chimamanda est une bonne démonstration de l'esclavage moderne perpétré par un politicien nigérian sur son propre peuple. Dans son livre, elle parlait de la nouvelle génération de pillards au pouvoir. Cependant, il est de notoriété publique que plus les littéraires écrivent pour exposer les activités perverses de ceux au pouvoir, plus ils conçoivent de nouveaux moyens pour continuer à tromper la jeune génération en leur faisant croire que l'avenir leur appartient. En leur donnant de faux espoirs. La grande question alors est-elle doit-on arrêter d'écrire ? Bien sûr, la réponse est non.

CONCLUSION

Cette étude a mis en évidence que l'évasion de la censure constitue bien un motif important. En effet, il n'est pas permis aux écrivains africains de la fin du siècle de « Dire ce qui Est », ils sont obligés de se tourner vers la fiction et de jouer la mascarade. Aussi bien Kourouma que Lopes se servent de la fiction afin d'éviter la censure. Ainsi, *D'Allah N'est Pas Obligé, Et Quand On Refuse On Dit Non*. et *Le Pleurer-Rire* se situent dans le contexte politique et sociohistorique des régimes dictatoriaux de l'Afrique postindépendance, mais leur intrigue est issue de l'imagination de leurs écrivains. La mise en forme particulière des ces romans se révèle comme une stratégie de faire du vrai. *D'Allah N'est Pas Obligé, Et Quand On Refuse On Dit Non* imite le genre du *donsomana*, qui raconte les récits de chasse, et *Le Pleurer-Rire* évoque le

climat de censure en se présentant comme un roman en progrès, écrit par un exilé. Les trois romans présentent une multiplication des niveaux d'énonciation qui rend possible l'expression de critique sans entrer en conflit avec la censure. Ils sont marqués par « le jeu de la réalité ». Kourouma et Lopes ne visent pas à copier mais à simuler l'histoire. Ils s'efforcent tous les deux de troubler leurs lecteurs, de les perdre avec « deux autres réalités, celle de la fiction et celle de l'histoire » Toutefois, nous observons des grandes différences, « in » et « hors » roman, dans leurs rapports avec la fiction et l'histoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Abiodun-Eniayekan, E. (2013). *L'écrivain Comme Historien: Une Étude De Quelques Romans D'ahmadou Kourouma* [The Writer as Historian: A Study of Some Novels by Ahmadou Kourouma]. Covenant University.
- Adam, J. M. (2004). Catégories Descriptives Et Catégories Interprétatives En Analyse Du Discours [Descriptive and Interpretive Categories in Discourse Analysis]. In *Textes Et Discours: Catégories Pour L'analyse* (pp. 77-95). Editions Universitaires De Dijon.
- Ahmadou, K. (1968). *Les soleils des indépendances*. [The Suns of Independence].
- Ahmadou, K. (2000). *Allah n'est pas Obligé* [Allah Is Not Obligated].
- Aire, V. O. (2005). *Variétés Francophones: Mélanges Littéraires et Critiques* [Francophone Varieties: Literary and Critical Mix]. St Stephen Book house Inc.
- Aizebioje, A. A. (2009). *La violence dans Allah n'est pas obligé de Kourouma* [Violence in Allah Is Not Obligated by Kourouma]. *Revue d'études françaises appliquées (REFRA)*, 239-252.
- Auguste, O. (2013). *La carrière littéraire et intellectuelle de Mongo Beti après la « censure officielle » du Pauvre Christ de Bomba par Mgr Graffin* [The Literary and Intellectual Career of Mongo Beti After the «Unofficial Censorship» of Poor Christ of Bomba by Bishop Graffin]. Numéro 35.
- Buissière, A. (2004). Compte-rendu: La Sociocritique [Review: Sociocriticism]. *Sociocriticism*, 19(2), 20(1).
- Chukwunonso, M. (2018). La Dictature Dans Les Œuvres D'Ahmadou Kourouma: Une Lecture Postcoloniale [Dictatorship in the Works of Ahmadou Kourouma: A Postcolonial Reading]. *UJAH*, 19(1).
- Diome, F. (2003). *Le ventre de l'Atlantique* [The Belly of the Atlantic]. Anne Carrière.
- Diop, C. A. (2010). *Faculté Des Lettres Et Sciences Humaines*.
- Diouf, M. (n.d.). *Des historiens et des histoires, pour quoi faire?* L'historiographie.
- Dixie, C. (2005). *French Language Life and Culture*. Hodder and Stoughton.
- Dongala, E. (2008). *Johnny Chien Méchant: Roman [Johnny Mad Dog: A Novel]*. Serpent à Plumes.
- Faye, F. (2016). *Religion Et Ecriture Féminine Sénégalaise Francophone: L'islam Et La Naissance D'un Sujet Féminin Libre, Autonome Et Universel* [Religion and Senegalese Francophone Female Writing: Islam and the Birth of a Free, Autonomous, and Universal Female Subject]. Michigan State University.
- Ghislain, N. (2015). *Enonciation et transtextualité dans le roman africain francophone ' de la migritude* [Enunciation and Transtextuality in Francophone African Migrant Literature]. Université Nice Sophia Antipolis.
- Laditan, O. A. (2006). *Comprendre Allah n'est pas obligé* [Understanding Allah Is Not Obligated]. Lagos.
- Moussodji, M. M. (2013). *La figure du bâtard dans la littérature africaine des indépendances: enjeux et significations autour des textes d'Ahmadou Kourouma et de Sony Labou Tansi Serge* [The Figure of the Bastard in African Literature of Independence: Issues and Meanings Around the Texts of Ahmadou Kourouma and Sony Labou Tansi Serge]. Université de Paris-Est.
- Nene, O. (2003). *La peinture du conflit politique dans Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma* [The Depiction of Political Conflict in Allah Is Not Obligated by Ahmadou Kourouma]. Covenant University.
- Oupoh, B. (2015). *Histoire littéraire et littératures africaines* [Literary History and African Literatures]. Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire).
- Paul, N. (n.d.). *Les Langues Africaines Dans L'oeuvre Romanesque d'Henri Lopes* [African Languages in the Novelistic Work of Henri Lopes].
- Politesse, A. I., & Idéologie. (n.d.). *Rencontres De Pragmatique Et De Rhétorique*.
- Raluca, B. (n.d.). *L'écrivain et la société: le discours social dans la littérature française du XVIIIème siècle à aujourd'hui* [The Writer and Society: Social Discourse in French Literature from the 18th Century to Today]. Université Grenoble Alpes.
- Tal, S. (2017). *Le roman africain francophone au tournant des indépendances (1950-1960): la construction d'un nouvel ethos d'auteur* [The Francophone African Novel at the Turning Point of Independence (1950-1960): The Construction of a New Authorial Ethos].